

## 137. Communiqués d'une fête

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 137. Communiqués d'une fête, 1994/10/31

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3479>

### Texte de l'article

Transcription

## N° 137, 31 octobre 1994 « Communiqués d'une fête »

Celui qui rédige les communiqués de la Gomme, notre minus-tre de l'insécurité, doit être vachement fatigué. Une dizaine par jour. Même les jours de repos. « La Gomme préside un atelier sur la santé... » Et les poubelles ? « La Gomme a pris l'avion pour... » C'est La Gomme qui le prend ou c'est lui qui prend l'avion ? « La Gomme a reçu le minus-tre de la coopération de ... » Et notre Michou Kommando, qu'est-ce qu'il fabrique ? « La Gomme a constaté les inondations dans certaines régions... » Pourtant il ne revient jamais mouillé. « La Gomme convoque préfets et gouverneurs... » Ça leur apprendra à être pupards. Dan Fonio, le seul gouverneur est à côté pourtant. « La Gomme travaille pour que les élections soient transparentes et... ». Tu parles d'une transparence ! Seul un aveugle y verrait clair. D'ailleurs La Gomme respecte l'opposition. Quand elle tend la main évidemment ! Pourquoi ne pas occuper également le poste de minus-taire des communiqués ? Tous vos communiqués seront épinglez ensemble, et lus à la Rétégé après minuit, pour les insomniaques et les moustiques. Au fait dans une journée, il y a combien

d'heures ? Je demande parce qu'une heure au camp Boiro que vous connaissez, n'a pas évidemment la même durée qu'une heure dans un bureau climatisé.

Le géant de la forêt passait.

- Je cherche du riz non glissant
- On ne dit pas riz. Ça porte malheur. C'est comme avec le choléra. Quand on l'a nommé soléra, il a un peu reculé. On ne dit pas riz, c'est le Zir. A Fakoudou ! On n'appelle pas le diable par son nom. Celui qui lui répondait était très populaire au quartier, dont il n'est jamais sorti d'ailleurs depuis 30 ans. Pour lui le vrai voyage d'un homme est quand on te transporte au cimetière. Il préparait son voyage, à coups de verres d'alcool. On le connaissait sous le nom d' « Ecrivain » parce qu'il avait toujours un stylo planté dans les cheveux. Probablement pour se curer les ongles. « Ecrivain » avait une philosophie simple. Tous les travailleurs se plaignent alors pourquoi se bagarrer pour une place ? Il faut voir les fonctionnaires courir à la faim du mois pour toucher leur chaleur. Deux jours après, ils ont deux fois plus chaud encore. A Fakoudou ! Bon, je vais voir si j'aurais un peu de Zir. Une voiture a cassé une jambe à mon oncle, peut-être qu'il a touché l'assurance. Le malheur des uns fait le bonheur des autres.

C'est connu ! Pourquoi certains se plaignent que les routes sont foutues, que les véhicules sont plus foutus encore ? Ça donne à manger. On chenfout !

Le cynisme de « Ecrivain » est moins méchant que celui des dirigeants. Après le choléra qui donne la diarrhée, voilà qu'ils laissent passer du riz avarié qui constipe. Heureusement que les pauvres n'utilisent pas la capote, ils meurent à une telle cadence, qu'ils doivent se multiplier. Ils ne peuvent pas compter sur un gouvernementeur lui-même avarié.

Je sortis à mon tour. Je devais faire un tour au lycée dit français. On y jouait « Alices en Afrique ». Alice au pluriel. Pourquoi pas « Afrique ». Puisque la pièce avait la prétention de nous faire voyager du « coq à l'âne » et de la « girafe au crocodile » ? Toujours d'après le journal « Panorama » édité par l'Alliance Franco-Guinéenne, c'est un « magnifique spectacle » présenté par la troupe du « théâtre Écarlate » le samedi 22 octobre. Mais ce n'est pas grave. On n'a pas l'habitude d'être en avance, ici.

Gilles Zaepffel (un nom à ne pas faire pro-noncer par un bégue) le metteur en scène, a compris le besoin d'un retour aux sources anciennes, voire primitives du théâtre, de la recherche d'un langage et d'une forme qui lui soient propres, pour lui redonner ce caractère de fête et de jeu qu'il avait jadis. Il faut reconnaître que depuis cinquante ans, et plus récemment chez nous, avec les Siba, Fassou, Kiridi Bangoura, Fanyé Touré, le théâtre ne cesse de se dégager de l'imitation de la réalité conventionnelle et des discours, pour subir, sous ses formes diverses, l'appel du poétique, du symbolique, du métaphysique et du mythique. Car le théâtre doit être un art d'incantation. Pour y arriver, si cet art suppose un texte et des acteurs, il demande surtout un ordonnateur c'est à dire un metteur en scène. Je l'ai compris pour avoir travaillé avec Souleymane Koly, et maintenant avec Siba, tous deux, metteurs en scène. Merci Gilles pour ton « Alices en Afrique » que dire aux personnalités si accueillantes !

Une autre fête m'attendait. Deux jeunes se mariaient. J'espère qu'ils feront démentir le proverbe : « L'homme est le seul animal qui injurie sa compagne ». Quand un homme et une femme se marient, ils ne forment plus qu'un. La difficulté est de décider lequel. Je trouvai des belles dames à l'embonpoint à point.

## **Williams Sassine**

### **Billet**

#### **« Un chat m'a conté »**

Il s'est marié Vitus  
Pour gagner un autre tonus  
Que de temps perdu Acé  
Quand tu ne vivais pas assez  
Sur une femme petite et belle  
Le mari doit se pencher vers elle  
Car qui transforme sa femme en poème  
Celui-là sait s'aimer lui-même  
Une femme fidèle commande à son mari  
En lui obéissant et en prenant son parti  
Une semaine de fête  
Et tournaient les têtes on chassait le vide  
Pour que votre amour niche dans les rides  
Koïta était entre le moulin et le four  
En attendant d'être journaliste à son tour  
Si l'amour est aveugle  
Cocker, on beugle, beugle  
N'est-ce pas ? Mais il ne faut pas perdre la vue  
`

### **Sassine**

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth  
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## **Informations générales**

LangueFrançais  
Cote*Le Lynx*, n° 137

## **Présentation**

Date1994/10/31

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---